

Les États-Unis sont de loin le plus grand débouché du Canada. C'est un marché si vaste et si puissant qu'il a toujours semblé pouvoir nous entraîner à tout jamais à sa suite. Nous avons toujours été bien accueillis sur le marché américain et avons tiré de nombreux avantages économiques de notre proximité avec cette grande puissance. Néanmoins, les sentiments protectionnistes aux États-Unis menacent de réduire notre accès. La pénétration rapide de nos concurrents sur ce marché modifie l'orientation du commerce aux États-Unis. De plus, les États-Unis s'adaptent plus rapidement que la plupart des autres pays à l'évolution de l'économie mondiale, et nous pourrions bien nous retrouver face à un marché énorme qui n'a plus autant besoin de nos biens et services.

Nous devons exporter. Cependant les exportations ne peuvent croître que s'il existe, pour le commerce et les paiements, un système international stable et que si les exportateurs ont un accès sûr aux marchés étrangers. Nous devons donc renforcer les institutions et les accords multilatéraux tels que le FMI et le GATT, qui sont les pivots du système économique international. De même, nous étudions actuellement avec les États-Unis des moyens de libéraliser nos échanges. Nous désirons en particulier trouver des moyens d'éliminer les barrières non tarifaires érigées par les États-Unis et qui posent de réels dangers pour notre relation bilatérale. Tout accord entre le Canada et les États-Unis serait bien sûr compatible avec les obligations que nous avons contractées en vertu du GATT. Nous devons rétablir la coopération internationale qui a pris corps au lendemain de la guerre. Nous devons le faire pour le bien de tous et surtout face aux pressions à courte vue qui voudraient nous faire rejeter ou ignorer les forces de l'évolution.

Il est une institution internationale qui fonctionne très bien. Je veux parler de l'OTAN. En quittant Londres, je me rendrai à Bruxelles pour participer à une réunion des ministres des Affaires étrangères des pays membres de l'OTAN, et profiterai de cette occasion pour réaffirmer notre profond engagement à l'égard de la sécurité collective de l'Ouest. Le nouveau gouvernement a la ferme intention de remplir tous ses engagements vis-à-vis de l'OTAN et d'agir en tenant compte du fait que la sécurité du Canada est inséparable de celle de ses alliés européens.

Je suis particulièrement heureux de constater que Lord Carrington considère l'OTAN comme une alliance autant politique que militaire. Il a déclaré que la politique de défense dans une démocratie, ou dans une alliance